

Lundi, 27 Octobre 1879.

SOMMAIRE.

UNE CAMPAGNE INGLORIEUSE.
UNE HARANGUE DE M. JOLY.
CHRONIQUE INDUSTRIELLE: Gustave Smith.
MORIS DU JOUR.
SERVITEUR DEMANDE.
A TRAVERS OTTAWA.
MARCHÉS.
ÇA ET LÀ.
LÉGENDE. — POUR PARVENIR: J. T. Saint-Germain.
PETIT-LETTRES. — LA GOUVERNE: Raoul de Mavery.

UNE CAMPAGNE INGLORIEUSE.

M. Joly a consacré ses deux mois de vacances parlementaires à parcourir la province de Québec. Escorté de MM. Langevin, Mercier, Huntington et Turcotte... il a déversé plusieurs semaines durant les flots de son éloquence depuis Kamouraska jusqu'à Bedford, sa dernière étape.

Toutes ces démonstrations n'ont guère eu de signification. Les ministres locaux ne sauraient en retirer beaucoup de gloire... car ils ont bien eu le soin de ne s'aventurer qu'avec précaution dans les places fortes du rousisme.

Bien loin de faire honneur aux ministres locaux, cette campagne n'a servi qu'à montrer leur faiblesse et leur lâcheté. Au lieu de rechercher la lutte, ils l'ont fuie en toute circonstance.

Nous concevons qu'il n'était guère agréable de voir exposer leur politique corrompue, inconstitutionnelle et extravagante dans toute sa nudité.

Qu'on a vu à Sorel? Les deux partis y tiennent au même jour et à la même heure des assemblées publiques. Voulaient donner une chance aux électeurs d'entendre le pour et le contre.

Les feuilles libérales publient le discours prononcé à Longueuil par M. Joly. Sans nous attarder à relever les fanfaronnades du chef, il sera curieux, sinon utile, de reproduire ici quelques-uns des propos échappés au premier: cueillons donc:

«L'honorable M. Letellier a usé de sa prérogative, il a rendu un grand service à la province, non pas parce qu'il nous a appelés au pouvoir, car il aurait certainement pu trouver des hommes plus capables que nous, mais parce qu'il a sauvé la province de Québec de la ruine.»

Jedi dernier, les deux partis ont aussi tenu des assemblées publiques à Bedford, dans le comté de Missisquoi. M. Chapleau et ses amis demandant que les deux rousistes n'en forment qu'une et que le débat s'engage à armes égales entre des orateurs de l'un et de l'autre camp.

M. de Boucherville refusa la discussion, tout comme dans les autres assemblées précédentes. Que la presse libérale dise le contraire, si elle l'ose!

Où est donc ce temps où le chevaleresque M. Joly, alors chef de l'opposition, défait M. de Boucherville, dans une lettre souverainement ridicule — de le rencontrer en champ clos devant les électeurs de la province?

Sans doute, les circonstances ont changé. M. Joly était alors chef de gauche, il n'avait pas assumé la responsabilité de l'administration, il n'avait pas encore couvert de son nom toutes les saletés politiques qui ont rendu son cabinet tristement noiroire.

Où, M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

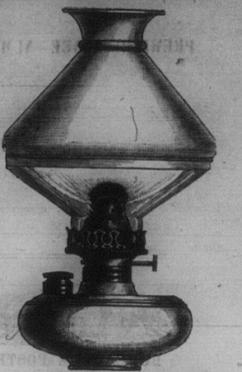
«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»

«M. Joly en est réduit à éviter systématiquement la discussion publique et à laisser à un homme que son gouvernement a acheté — le noble M. Turcotte — le soin de le défendre.»



ILLUMINATION au CRYSTAL

BECS DE LAMPE BONANZA

La meilleure lumière de l'Univers.

Plus de rupture de cheminées de lampes.

Plus de cheminées!

Plus de fumée!

Donne autant de lumière que deux becs ordinaires.

S'adapte à toutes les lampes.

C. S. SHAW ET CIE.

Seuls Agents, 63 rue Sparks.

Ottawa, 7 octobre 1879.

ON DEMANDE

Un jeune commis Canadien; aussi, un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour prendre la direction du département des modes.

S'adresser à la succession

CHENET, TASSÉ ET CIE.

68 RUE RIDEAU.

Ottawa, 27 octobre 1879.

Poeles doubles,

2 1/2 PIEDS DE LONG,

Pour \$9 Seulement,

CHEZ

M. ESMONDE,

RUE SPARKS.

Ottawa, 24 octobre 1879.

SERVANTE DEMANDÉE.

Une bonne servante canadienne-française, bien recommandée et pouvant faire les travaux ordinaires d'une famille avec l'aide de sa maîtresse, trouverait une place avantageuse en s'adressant au bureau de ce journal, d'ici à mardi prochain.

Voilà mon programme tout tracé; il ne me reste plus qu'à tracer mon itinéraire. Si les muses veulent bien conduire mes pas, je suis d'avance assuré d'arriver à bon port. — A bientôt!

GUSTAVE SMITH.

MARCHANDISES SÈCHES

AU

Magasin Populaire

DE

A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'ÉGLISE ET CUMBERLAND,

OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. lan.

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS OTTAWA.

J. A. COUIN,

Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879. lan.

Naissances et Décès.

Le soussigné a reçu, du registraire général, des instructions formelles de poursuivre toutes les personnes de la cité d'Ottawa qui ne se conformeraient pas à la loi concernant l'enregistrement des naissances et décès.

W. P. LETT,

Registraire de division.

Ottawa, le 16 octobre 1879.

ECHOS DU JOUR.

Sa Grandeur Mgr Duhamel a commencé, hier, à la Basilique, une série de sermons sur la Foi, l'Espérance et la Charité.

Le Conseil législatif de Québec se réunit aujourd'hui; demain ce sera au tour de l'Assemblée législative. Grande date comme dit l'Éclair! On peut s'attendre à des scènes éloquentes sinon étonnantes.

Il est question d'établir à Saint-Jean une manufacture qui emploierait 400 ou 500 personnes. Le conseil municipal paraît disposé à voter à cet effet un bonus de \$25,000.

Sir L. Tilley qui a visité tout récemment les manufactures d'Ontario doit aller se rendre compte prochainement de la manière dont fonctionnent les établissements industriels de Montréal.

Il paraît qu'à Longueuil l'illustre M. Turcotte voulait faire de l'esprit, a commencé son discours par ces paroles: «MM. vous avez entendu parler de Turcotte le traître, eh bien! vous le voyez devant vous, c'est moi!» Et les électeurs de crier: «Tu en as bien l'air!»

Le marché aux grains indique une baisse générale. Pendant ces deux derniers jours, le blé a baissé de 3/4 centimes à Chicago et maintenant est à \$1.15. En Angleterre, il a baissé de deux shillings. A Toronto, baisse considérable, ainsi qu'à Montréal.

Le Herald de Halifax dit qu'à partir du 15 mars, date de la mise en opération du nouveau tarif, jusqu'au 20 du courant, il a été importé au port de cette ville 98 cargaisons de sucre brut des Antilles, contre 22 cargaisons seulement pendant la période correspondante de 1878.

Sa Grandeur Mgr L.-Z. Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe, est arrivé en cette ville, accompagné de M. l'abbé Leclaire, chanoine de Saint-Hyacinthe et de MM. les abbés Poulin, curé de Saint-Dominique et N. Gauthier, curé de Saint-Damase. Ils sont les hôtes de l'évêque d'Ottawa.

Le prix du transport des marchandises, entre Ottawa et New-York, a augmenté. Entre Ottawa et Montréal, le transport du bois de service coûte maintenant \$4.50 par mille. Le charbon venant de Montréal par le retour des trains de bois, paie \$2.75. Le charbon coté ici maintenant de \$6 à \$6.50 la tonne.

Sous le règne libéral, la province de Manitoba importait presque toutes ses voitures des États voisins, du Minnesota principalement. Aujourd'hui, les fabricants canadiens l'emportent et une seule maison de Toronto, MM. Speight et fils, compte expédier d'ici à un an plus de 600 véhicules de toute sorte.

Le Standard, organe du cabinet impérial traite la question Letellier à un point de vue différent du Times et dit que la politique intérieure du Canada doit être réglée par l'avis des ministres appuyés par le parlement fédéral; et ces ministres insistent sur une nomination ou une révocation, il ne peut guère être dans l'intérêt du Canada que le gouverneur général refuse d'y souscrire.

L'Éclairer yale «les talents hors ligne» déployés par M. Turcotte dans ses fonctions d'orateur. «Pour lui, dit-il, les usages parlementaires, les questions de droit qui en découlent,

LE "CANADA"

Opinion de la presse.

(De la Minerve.)

Nous regrettons vivement sans pouvoir la désapprouver l'illustration que metait M. Tassé à revenir au journalisme. Il en avait connu assez pour savoir que la carrière d'un rédacteur porte plus de ronces que de roses, et il se demandait s'il n'avait pas fait sa part de corvée. Il nous fait plaisir de voir qu'il a retrouvé sa bonne et forte plume pour donner à la population française du district d'Ottawa un organe important et respectable. La Gazette d'Ottawa a changé de titre et M. Tassé a repris le nom de journal qu'il rédigea il y a quelques années: le Canada. Le Canada est un journal plein d'intérêt et plein de vie, et nous n'avons pas besoin de dire que M. Tassé est l'homme pour le tenir sur le pied des meilleurs journaux français de la Péninsule. Peu d'hommes sont mieux renseignés que M. Tassé sur la politique, dont il connaît les mille tours et détours et avec cet esprit calme, ce sens droit, ce jugement solide qui l'ont toujours distingué, il sait tirer un brillant parti de la merveilleuse somme d'informations qu'il possède. Nous ne saurions mieux saluer le premier numéro du Canada qu'en reproduisant une excellente boutade de M. Benjamin Sulte, qui, avec sa verve ordinaire, nous raconte les débuts de M. Tassé et les péripéties de la presse française à Ottawa.

(Du Canadien.)

Nous avons reçu les premiers numéros du Canada, qui succède à la Gazette d'Ottawa. C'est un beau grand journal, bien fait, bien écrit. Les Canadiens de la capitale et du district environnant ont un digne organe auquel nous souhaitons longévité et prospérité.

(Du Journal des Trois-Rivières.)

La Gazette d'Ottawa est maintenant publiée sous un nouveau nom, le Canada. M. Joseph Tassé, qui l'a rédigée depuis quelques mois avec autant d'habileté que de vigueur et en a fait un des plus solides appuis de la cause conservatrice, gardera la direction du journal comme rédacteur en chef. M. Tassé annonce qu'il rentre définitivement dans la carrière du journalis-

CHRONIQUE INDUSTRIELLE.

(Pour le Canada.)

Voilà certes un titre qui est tout d'actualité. La politique nationale récemment inaugurée par le parti conservateur nous impose plusieurs obligations qui doivent avoir pour effet de placer l'industrie canadienne sur un pied plus élevé que jamais. Les conservateurs ont l'avantage sous ce rapport, et cela est d'autant plus pitoyable.

Quant à la présence de M. Turcotte sur les hustings, nous n'en voulons pas. Tout favorable que nous soyons à l'administration de M. Joly, nous ne pouvons la suivre dans la voie que le parti libéral a prise. M. Turcotte n'a pas affaire à faire parade de sa partienneté; il a affaire à faire entendre raison à la population française de la Péninsule. C'est un juge, et non un combattant. Les conservateurs ont l'avantage sous ce rapport, et cela est d'autant plus pitoyable.

La femme est toujours faible, et qui veut l'être. Elle flatter son honneur, et jamais ne l'aigrit. Elle flatter son honneur, et jamais ne l'aigrit.

Voilà mon programme tout tracé; il ne me reste plus qu'à tracer mon itinéraire. Si les muses veulent bien conduire mes pas, je suis d'avance assuré d'arriver à bon port. — A bientôt!

GUSTAVE SMITH.

On mande de New-York que Mme Cochran, épouse de William Cochran, caissier de la First National Bank, de Grand Rapids, Michigan, au Canada, il y a quelques mois, l'imprudence de laisser traîner une lettre, et que c'est ainsi que son mari a appris les relations, qui depuis longtemps n'étaient un mystère que pour lui, entre sa femme et le juge Henry Hayden. La chose a déplu à M. Cochran et il s'est séparé de sa femme. L'affaire en serait probablement restée là si le juge Hayden n'avait pas été désigné par les greenbackers pour leur candidat au poste d'attorney-général. Les journaux opposés à sa candidature ont fouillé sans pitié sa vie privée, conséquemment celle de Mme Cochran, et la vue de leurs noms conjointement associés dans les colonnes de la presse a fini par exaspérer le mari. Dans la soirée de jeudi dernier, il a tiré un coup de fusil sur le juge Hayden, qui a reçu cinq chevrotines dans le flanc droit et a expiré instantanément. Le caissier s'est constitué prisonnier. L'excitation est très grande et on a menacé de le lyncher.

La garniture la plus nouvelle pour les palots de draps et de soie est le LIÈVRE ARGENTÉ.

Il a pris que l'apparence du poil de renard argenté et ne coûte pas le dixième du prix.

J'ai acheté un lot considérable de peaux et je puis faire tailler, à deux heures d'avis, des garnitures de largeur désignée.

R. J. DEVLIN

Ottawa, 20 octobre 1879.

Canada. Plus j'en considère toutes les beautés, plus je m'y sens attiré.